



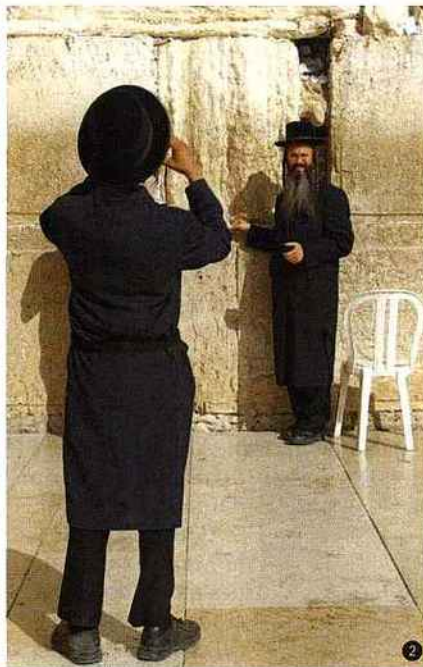
**Origines.** Pour compléter la visite d'Israël, un circuit de découverte de la Palestine, riche de ses hommes et de son patrimoine historique.

Le souffle tiède du petit jour lève le voile sur le décor. Le nord de la Cisjordanie ondule en vagues arides, parsemées d'oliviers et de maquis brunâtre. Le muezzin de la mosquée surplombant la maison d'hôtes s'est tu. Néons verts éteints, le minaret trône sur une chapelle croisée. De Sebastya, village arabe en pleine Palestine biblique, Tel-Aviv, avec sa plage et ses kiosques à sushis, paraît bien loin. De même que Haïfa, où l'on déguste des mezze dans la colonie allemande, sur fond de jazz. Dans les jardins en terrasses des baha'is, disciples du Bab prônant « la beauté dans la diversité des religions », la vie s'écoule,

aussi paisible que l'eau des fontaines. Et à Saint-Jean-d'Acre cohabitent, tranquillement, juifs, musulmans, druzes et baha'is. Mais l'insouciance de la côte méditerranéenne est un cliché partiel du pays.

A Nazareth, l'influence arabe se fait déjà sentir. Il suffit de s'écarter de la basilique de l'Annonciation pour humer les odeurs entêtantes des olives grosses comme le pouce, de la myrrhe et de la goyave. Après le check-point de Jalame, c'est la Cisjordanie, riche en Histoire. Le site de Sebaste porte les traces du roi Achab, d'Alexandre le Grand et d'Hérode, le bâtisseur de Césarée, sur la côte. Là-bas, les





1. L'esplanade des Mosquées, dans la vieille ville de Jérusalem, est pour les musulmans le troisième lieu saint de l'islam, après La Mecque et Médine. Dénommée esplanade du Temple par les juifs, elle est aussi le premier lieu saint du judaïsme.

2. Le mur des Lamentations, au pied de l'esplanade des Mosquées, est le lieu de prière par excellence des juifs.

3. Vieux quartier d'Hébron, en Cisjordanie.

4. Joueurs de backgammon à Jérusalem.

groupes piétinent ; ici, les allées sont vides. Des gamins jouent au foot dans les ruines du forum, un autre se juche sur une colonne couchée de l'église byzantine. En contrebas, une famille qui cueille des olives se repose à l'ombre. Si le terme n'était pas si chargé ici, on dirait que le touriste est attendu comme le Messie. Le restaurant, construit avant la deuxième Intifada, peut asseoir les visiteurs de quatre bus. Mais ce soir, nous sommes quatre au festin. En plus du houmous et de la *tahina*, purée de sésame, le jovial Hafez sert du *musakhan*, poulet grillé avec des oignons sautés, pignons de pin et *sumac*, épice

rouge, sur du pain *taboun*. Des douceurs de Naplouse, toute proche. Les infos incitent rarement à y flâner ; pourtant, c'est un dédale de palais ottomans aux balcons de bois ouvragés, parfois à l'abandon comme celui que Khaled, jeune Nabulsi curieux, invite à visiter.

**Soupe d'Abraham et tombeau d'Arafat.** « La maison de la poétesse Fadwa Touqan, révèle-t-il, avant de désigner une voûte défoncée. Le hammam. » Dehors, les stands de *knafeh*, galettes de semoule et fromage baignées de miel et de safran, alternent avec les fabriques de savon à l'huile

d'olive. *Dibeset malban*, mélasse et pâte de raisin, dégoulinent en revanche du souk d'Hébron, plus au sud. La réputation de la ville, avant l'Intifada, reposait sur les souffleurs de verre, les céramistes et l'architecture mamelouk. « Nos guides découvrent leur patrimoine et en sont fières », explique Sandrine, de l'association Hébron-France, qui a formé douze jeunes femmes. Les 300 touristes par an découvrent avec elles, en plus du tombeau des Patriarches, où reposent Abraham, Isaac, Jacob et leurs épouses, les demeures de pierre rose. Et, malgré les tensions, même si des filets séparent la rue arabe des étages où ■■■

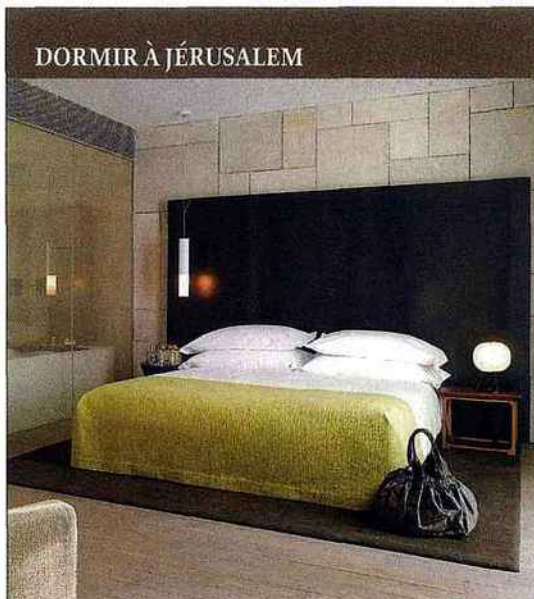
PHOTOS : GUILAUME SOULARIE



■■■ vivent des colons israéliens, les traditions restent, la soupe d'Abraham est toujours servie. La plus grosse surprise est sans doute Ramallah. Si les filles voilées photographient le tombeau d'Arafat, elles dansent aussi dans les bars branchés d'une ville en plein boom. Loin des passions de Jérusalem, pourtant distante d'à peine 15 kilomètres.

Du toit de l'Austrian Hospice, le regard y embrasse un enchevêtrement de croix, toits bombés, minarets, jusqu'à la coupole dorée du dôme du Rocher, sacré pour les juifs, les musulmans et les chrétiens. Porte de Damas traînent des effluves de cardamome et de gingembre. Plus loin, les pèlerins craquent pour les souvenirs chrétiens. Dans le quartier juif, on vend des tableaux figurant des enfants en prière ou des soldats au mur des Lamentations. Ces soldats qui se rendent en groupes à la forteresse de Massada, symbole de bravoure nationale dressé au milieu du désert ocre, dans la touffeur de la mer Morte.

**Neve Shalom.** A Bethléem, un artiste en a représenté un, fusil à terre, fouillé par une petite fille. Le mur de séparation a offert un espace d'expression aux graffeurs du monde entier et aux habitants. Certains, pragmatiques, ont affiché l'adresse de leur boutique. Car la vie continue à Bethléem, comme dans son université où 3 000 étudiants apprennent les sciences, le commerce ou le tourisme. Comme au camp de réfugiés de Deheishe, où les habitants montrent fièrement leurs magasins. Le trajet vers l'aéroport comprend un arrêt à Neve Shalom, 55 familles juives et palestiniennes, 220 personnes vivant ensemble. «*Et nous refusons plus de 100 candidatures par an*», affirme Abdesalam Najjar, fondateur. Un message d'espoir salutaire avant le retour ■ **CLAIRE MEYNIAL**



DORMIR À JÉRUSALEM

## Design avec vue

**A**utant être honnête, l'offre en hôtellerie n'est pas encore à la hauteur de la magie de la région. Cette adresse fait exception. Dans le quartier chic de Mamilla, aéré par les parcs et rythmé par les boutiques, cet hôtel design ose les grands espaces lumineux.

Le rez-de-chaussée est éclairé par la pierre de Jérusalem et les canapés de cuir blanc. Dans les chambres, le moutarde et l'anis contrastent avec le gris et le bleu nuit, à côté d'un mobilier moderne. La salle de bains est séparée de la chambre par une vitre que l'on peut rendre opaque d'un coup d'interrupteur.



Côté restauration, le Mamilla compte pas moins de 6 espaces des plus informels (l'Espresso Bar, à la réception, et le Mamilla Café, auquel on peut accéder par le centre commercial à ciel ouvert, à côté) aux plus tendance, comme le Mirror Bar. Le Tout-Jérusalem qui sirote des cocktails sur de la musique lounge s'y reflète dans les miroirs du bar à la lumière étudiée. Mais le must reste le Rooftop, sur le toit, d'où se révèle le meilleur du Mamilla : sa vue. Les remparts, avec la tour de David et la porte de Jaffa, sont illuminés la nuit. La vieille ville, sans l'ébullition ■

Mamilla Hotel, 11 King Solomon St., Jérusalem. A partir de 180 € la double. (972) 2.5482222, www.mamillahotel.com.



### Y aller

**Paris-Tel Aviv.** Avec Air France, env. 4 h 30, à partir de 466 € TTC A/R (36.54, www.airfrance.fr). El Al, à partir de 397 € TTC A/R (01.40.20.90.90, www.elal.com).

**Voyageurs du monde.** Depuis fin novembre, les seuls à proposer des circuits incluant la Cisjordanie. 8 j./7 n., à partir de 1 700 € TTC/pers., vol, transferts, voiture avec chauffeur en Palestine des jours 3 à 6, location des jours 6 à 8 en Israël, hébergements en ch. double avec petits déj. inclus. 01.42.86.17.90, www.vdm.com.

### Dormir

**Sebastiya Guesthouse.** Au milieu des collines, 6 ch. simples mais impeccables au-dessus d'une église, sous un minaret, près de la cellule de saint Jean-Baptiste ! Env. 100 € la double avec petit déj. (970) 9.2532.545.

**Austrian Hospice of the Holy Family.** Situation exceptionnelle, sur les remparts et dans le jardin, près de la porte de Damas, pour cet hospice de pèlerins. A partir de 42 € la double avec petit déj. Via Dolorosa, 37, Jérusalem. (972) 2.6265.800, www.austrianhospice.com.

**Kibboutz Ein Gedi.** Camp de base idéal pour explorer la région, au bord de la mer Morte. Jardin botanique, piscine, petits bungalows. A partir de 120 € la double. (972) 8.6594.221, www.ein-gedi.co.il.

### Se restaurer

**Afteem.** Pour ceux qui pensaient qu'ils savaient ce qu'était un bon falafel. Env. 5 €. Manger Sq., Bethléem. (972) 2.2747.940.

**Al-SnowBar.** Autour de la piscine, entre les pins, l'adresse branchée pour boire un verre ou fumer un narguilé, avec DJ et écran. Route du YWCA, Ramallah (972) 5.99264.663.

**Eucalyptus.** Une expérience unique de « cuisine biblique », par le chef Moshe Basson. Le menu dégustation à 7 plats (33 €) passe tout seul. (972) 2.6244.331, www.the-eucalyptus.com.

### Découvrir

**Association d'échanges culturels Hébron-France.** Séjours possibles chez l'habitant. www.hebron-france.org.

**Neve Shalom.** Séminaires de réflexion, hébergement. (972) 2.991.7160, www.hotel.nswas.org.

**Cinéma de Jénine.** Il a été reconstruit à l'occasion du tournage du film « Heart of Jenin ». Films égyptiens, à l'intérieur et en plein air. 10 shekels (2 €) la séance. www.cinemajenin.org.